

La bienveillance

Nous reprenons notre étude biblique suivie sur le fruit de l'Esprit, ce caractère moral que le Saint-Esprit infuse en nous dès la conversion et développe tout au long de notre sanctification, caractère qui est celui du Seigneur Jésus, manifesté pendant son incarnation.

Rappelons que le Saint-Esprit prend de ce qui appartient à Jésus pour nous le communiquer, selon la promesse de Jean 16.14 : sa pensée, sa mentalité, ses sentiments, son caractère, sa volonté...

Galates 5.22

Après l'amour, la joie, la paix, la patience ou longanimité, nous allons méditer sur la bénignité. Selon les versions, la bénignité est citée avant la bonté (Traduction Darby par exemple).

Deux remarques en introduction

1. La bénignité est le mot choisi par la version Segond 1910 et l'ancienne version Ostervald. C'est un mot qui n'est plus utilisé aujourd'hui et dont les jeunes générations ne comprennent pas le sens. Ce qui m'apparaît surtout gênant, c'est que le dictionnaire actuel en donne une définition qui n'est pas forcément le sens du mot employé dans l'Écriture :

la bénignité = caractère de ce qui est bénin, sans conséquence grave (dictionnaire Larousse). Compris ainsi, ce fruit de l'Esprit traduirait le fait de dédramatiser, de donner aux choses une valeur moins importante, de rendre bénin... Ceci peut être vrai dans certains cas certes, mais ce n'est pas le sens donné ici en Galates 5.22.

Le mot grec employé dans le texte originel est « *agathosunē* » : avoir du zèle pour ce qui est bien ; un zèle qui peut s'exprimer autant par des actes de bonté que par des actes de correction du mal (ajoute le commentaire de la Bible Esprit et Vie page 1953).

Il s'agit donc de veiller sur les autres pour assurer leur bien ! Voilà pourquoi le mot « bienveillance », plus simple et plus juste, a été préféré par les traductions actuelles comme La Colombe, TOB (Traduction Œcuménique de la Bible), F.C. (Français Courant), Scofield, Segond révisée...

On notera aussi d'autres traductions de ce mot :

- serviabilité (Bible de Jérusalem, P.V. (Parole Vivante))
- amabilité (Semeur)
- bon caractère (P.V.)

2. Nous remarquerons encore qu'en Galates 5.22, la bénignité ou bienveillance est associée à la bonté et ensuite, à la douceur. Ce sont des qualificatifs voisins qui décrivent des vertus qui se superposent. Le fruit de l'Esprit ressemble à la manifestation de l'Esprit (1 Corinthiens 12.7) qui, elle aussi, se décline en neuf charismes qui peuvent se superposer : la prophétie, parole surnaturelle d'encouragement est souvent associée à la connaissance ou la sagesse (deux révélations, l'une du présent ou du passé, l'autre de l'avenir). Ainsi, un chrétien bienveillant, qui veillera sur le bien de son prochain, sera aussi bon et plein de douceur.
- Nous comprenons mieux pourquoi c'est le singulier qui désigne « le » fruit de l'Esprit comme « la » manifestation de l'Esprit. L'Œuvre du Seigneur se fait en nous et au travers de nous d'une manière indivisible.

La bienveillance est un attribut divin

Dieu lui-même, le premier, veille à faire du bien à toutes ses créatures.

Pierre l'a rappelé à la famille de Corneille : « *Jésus, sous l'onction du Saint-Esprit, allait de lieu en lieu faisant du bien* » (Actes 10.38). Il portait donc ce fruit de la bienveillance.

Notons quelques textes qui soulignent cette bienveillance divine :

 ph siens 1.7 à 9

« *le dessein bienveillant qu'il avait formé en lui-même* »

Il y a le "si grand salut de Dieu", le plus grand projet divin pour les hommes :

Dieu a veillé à nous faire le plus grand bien jamais fait en sauvant éternellement nos  mes.

Cette bienveillance divine a associé sa justice à son amour. C'est ce que nous avons appris par la prédication de l' vangile !

Et puis, il y a d'autres projets de portée moins éternelle, moins universelle, plus personnelle :

2 Thessaloniens 1.11

« *tous les desseins bienveillants de sa bonté* »

Ce sont aussi des projets bienveillants qui ont tous pour objectif, notre bien.

Ici, Paul s'adresse aux Thessaloniens ; ailleurs, il le fera pour d'autres  glises ou d'autres chrétiens.

Chaque fois, Dieu cherche notre bien ! Il dirige nos pas, ouvre les portes, en ferme d'autres, nous fait attendre ou nous bouscule avec l'épreuve mais en gardant toujours présent en son esprit et son cœur, notre bien.

La bienveillance se manifeste de diverses manières selon l'écriture

1. La bienveillance est donc d'abord un sentiment, une disposition de cœur :

rappel : « *le dessein bienveillant formé en lui-même* »

Philippiens 1.15   19

Il est important que nos mobiles et nos motivations soient purs et bienveillants : purs à l'égard de Dieu et bienveillants à l'égard des hommes.

2. La bienveillance sera ensuite portée par des regards :

Proverbes 22.9

Notons qu'il n'est pas signalé ici que le pauvre sera béni par le pain reçu mais que l'homme qui aura regard  pour faire du bien sera béni !

Béni par ce Dieu qui voit tout et récompense le moment venu, mais béni par cette loi morale qui veut que, lorsqu'on cherche le bien de l'autre, on est soi-même heureux.

3. La bienveillance est encore portée par des paroles.

Nous nous rappelons les dispositions de cœur de David, exprimées par ses paroles et sa recherche :

« *Reste-t-il encore quelqu'un de la maison de Saül pour que je lui fasse du bien à cause de Jonathan ?* » (2 Samuel 9.1)

David, rempli du Saint-Esprit, pouvait occasionnellement sauter et danser de joie mais manifestait surtout le fruit de l'Esprit, d'autant porté glorieusement qu'il s'applique ici à ses ennemis, la famille de Saül et Saül lui-même :

2 Samuel 2.4 à 7

Le chrétien rempli du Saint-Esprit sait faire la part des choses : il ne s'occupe pas de ce qui regarde Dieu en tant que juge des vivants et des morts ! Il s'occupe d'aimer son prochain, même son ennemi, et jusqu'au bout, dans sa mort ! Il a l'Esprit de Christ, il porte donc le même fruit !

Par contre, les paroles bienveillantes feront défaut au roi Roboam, successeur de Salomon, qui négligea le conseil des vieillards au profit de celui des jeunes.

« *Si tu es bon envers ce peuple, si tu les reçois favorablement, si tu leur parles avec bienveillance, ils seront pour toujours tes serviteurs* » (1 Rois 12)... lui avait-on conseillé.

Malheureusement, sa dureté a généré la division en Israël ! Nous connaissons l'histoire dramatique du schisme entre les douze tribus et nous devons éviter de la reproduire dans nos familles et nos Assemblées.

Les paroles bienveillantes sont aimables ; ce sont celles de la femme vertueuse dans Proverbes 31, portrait spirituel de l'Église dans le monde, dans l'attente de son époux.

« *Elle ouvre la bouche avec sagesse, et des instructions aimables sont sur sa langue.* »

4. La bienveillance se traduira parfois par des gestes pratiques et des actes attentionnés qui feront du bien.

Actes 27.3 et 28.2

Ce qui m'interpelle dans ces deux références, c'est que la bienveillance est manifestée par des « étrangers au royaume » !

« *Les barbares nous témoignèrent une bienveillance peu commune* »

Hébreux 11 signale aussi que « *Rahab, l'étrangère, avait elle aussi reçu les espions d'Israël avec bienveillance* ».

Les illustrations utilisées pour décrire la bienveillance

Donald Gee, écrivain pentecôtiste qui a visité l'Église de Rouen en son temps, a écrit un petit livre « Le fruit de l'Esprit » qui vient d'être réédité par les éditions Viens et Vois.

Il y évoque plusieurs images intéressantes pour décrire la bienveillance :

- celle du berger avec ses brebis
- celle d'une mère avec ses enfants
- celle d'un soignant avec ses malades
- celle d'un artisan avec son œuvre
- celle d'un pilote de navire ou d'un avion

Nous retiendrons ce soir une double illustration signalée par l'apôtre Paul :

1 Thessaloniens 2. 1 à 12

1. Nous rapprochons les versets 7 et 11 où Paul utilise deux termes qui illustrent merveilleusement la bienveillance, lorsqu'ils sont réunis ensemble : *le père et la nourrice (ou la mère qui allaite)*. Il faut l'autorité d'un père et la tendresse d'une mère pour assurer aux enfants la bienveillance la plus excellente.
2. La bienveillance n'est pas de la faiblesse, du sentimentalisme, du laisser-aller, de la démission... Il existe pour l'enfant et pour l'enfant de Dieu des dangers que les parents naturels ou spirituels savent identifier et prévenir pour le bien de leurs enfants légitimes en la chair ou en la foi.

Les dangers guetteront le pèlerin à tout âge, à tout moment, du début jusqu'à la fin de la course chrétienne.

Voilà pourquoi, nous devons veiller les uns sur les autres pour notre bien !

C'est notre responsabilité fraternelle, spirituelle...

Voilà pourquoi il est normal qu'il existe dans toute Assemblée des conseils privés et des prédications publiques qui avertissent, reprennent, insistent, censurent, exhortent en toute douceur et en instruisant.

C'est ce que Paul demandait au jeune prédicateur Timothée (2 Timothée 4.2).

C'est ce que Paul avait fait lui-même avec les Thessaloniens, les exhortant et les conjurant à marcher d'une manière digne du Seigneur !

C'est souvent au père de garantir les limites à ses enfants et d'assurer la protection de la famille à tous égards.

Parfois, il nous faudra dire à un frère ou une sœur : « Attention, là ! tu es "limite"... ou tu as franchi la limite ! Je ne te suis pas, je ne te suis plus... Tu t'exposes au mal, tu exposes ton âme, ton corps, ta jeunesse, ton couple... »

3. La bienveillance est « une justice adoucie par l'amour » écrit un commentaire biblique au sujet de ce fruit de l'Esprit.
Nous avons été avec vous comme une nourrice, comme une mère qui allaite...
Et Paul parlera d'affection, de douceur, de tendresse... et aussi d'une grande disponibilité.
Le terme « *nourrice* » suppose évidemment des nouveau-nés ; c'est ainsi que Pierre désigne les nouveaux convertis, dans sa lettre.
Nous devons particulièrement veiller sur les plus fragiles, les souffrants et les jeunes convertis. Certains ont fait du mal à de nouveaux convertis en exigeant rapidement d'eux une marche chrétienne sans faux pas, sans hésitation, sans chute, ce que même la nature ne nous enseigne pas lorsque nous observons les premiers pas des petits enfants.

« Les œuvres de la chair sont évidentes : les rivalités, les querelles, les animosités, les disputes, les divisions, les jalousies... mais le fruit de l'Esprit c'est... la bienveillance. »

« Ne cherchons donc pas une vaine gloire en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns les autres ! »